

Les équipements urbains en fonte d'art



Dernièrement j'ai acquis pour ma collection thématique tortue, une vieille carte postale représentant une fontaine de la rue du faubourg Saint-Martin à Paris (75010). Au cours de mes recherches j'ai appris qu'une trentaine de fontaines monumentales avaient été coulées en fonte de fer en 1848 suite à une souscription lancée par les propriétaires parisiens du quartier concerné. Elles ont été réalisées en deux modèles différents : 15 pour chaque côté de rue. Le modèle 2 figurant sur l'image ci-contre représente un enfant jouant avec un cygne sur une vasque supportée par deux naïades adossées à une colonne dont la base repose de part et d'autre sur un énorme coquillage d'où sort de chaque côté une tortue. Le socle est orné de fioritures avec une tête de lion centrale d'où jaillit l'eau commandée par un bouton poussoir. L'autre modèle est d'un aspect semblable avec un enfant qui s'appuie sur un dauphin et les naïades sont remplacées par deux tritons. Actuellement, la seule fontaine qui ait survécu se trouve au jardin Villemin dans le même arrondissement. Celle-ci est inscrite à la liste des monuments historiques sous la rubrique des fontes d'art.

La fonte d'art unit l'Art et l'Industrie dans une technique de fonderie en série pour des équipements urbains en fonte de fer. Les premières expériences de fonte d'ornement ont été faites sous l'impulsion de maîtres de forge britanniques et cette technologie décorative présentée dans les expositions universelles remporte un vif succès au XIX^{ème} siècle. En 1837 les fonderies Tusey sous la direction de Pierre Adolphe Muel produisent les 16 colonnes rostrales ainsi que les deux fontaines de la place de la Concorde.



Place de la Concorde

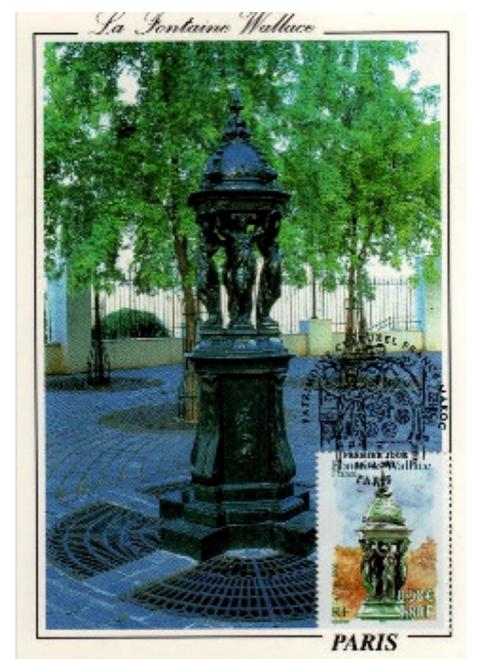


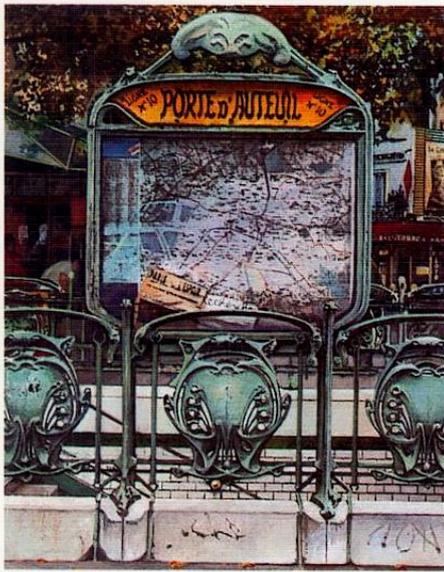
Ces réalisations répondaient à un art de vivre à la française avec la modernisation de Paris par le baron Haussmann. Georges Eugène Haussmann a été préfet de la Seine de 1853 à 1870 et à ce titre il a dirigé la transformation de Paris sous le second Empire. Ces travaux urbains étaient destinés à favoriser un meilleur écoulement de la circulation des marchandises dans la capitale.

Parmi les précurseurs, la fonderie Ducloux (dirigée par trois générations Ducloux) avec Calla et André, sera rapidement remarquée pour sa production de fontes artistiques du Val d'Osne où sur les hauteurs de la Marne, outre l'extraction minière de 1827 à 1986, régnait une importante activité métallurgique.



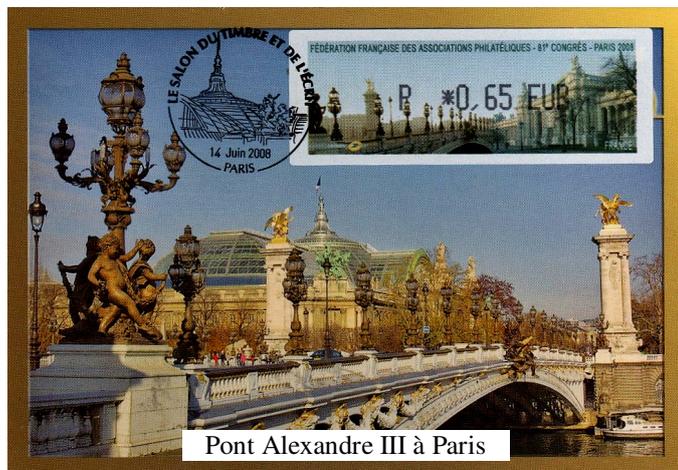
En 1870, le philanthrope britannique Sir Richard Wallace hérite d'une grande fortune de son père et décide d'en faire profiter les parisiens en finançant l'édification de fontaines qui portent son nom. A la suite du siège de Paris de nombreux aqueducs sont détruits et le prix de l'eau en est considérablement augmenté. Dès lors, la tentation des marchands de vin est grande chez les indigents et c'est un devoir moral de les aider à ne pas plonger dans l'ivrognerie. La première fontaine Wallace est installée et mise en eau en août 1872 bd de la Villette à Paris. Le choix de l'emplacement des fontaines est laissé à la ville de Paris. Celles-ci doivent être facilement accessibles au public et s'intégrer de la façon la plus harmonieuse possible dans leur environnement. Dessinées par Charles-Auguste Lebourg, les fontaines sont réalisées en quatre tailles différentes par les fonderies du Val d'Osne près de Saint-Dizier. Sur un soubassement en pierre, repose un socle à huit pans sur lequel vient s'ajuster la partie supérieure composée de quatre cariatides se tournant le dos et soutenant à bout de bras un dôme orné d'une pointe et décoré de dauphins. Les quatre cariatides représentent la bonté, la simplicité, la charité et la sobriété. Plus tard la production se fera à Sommevoire (Haute-Marne) par la Générale d'hydraulique et de mécanique sous la direction d'Antoine Durenne ayant racheté la fonderie.





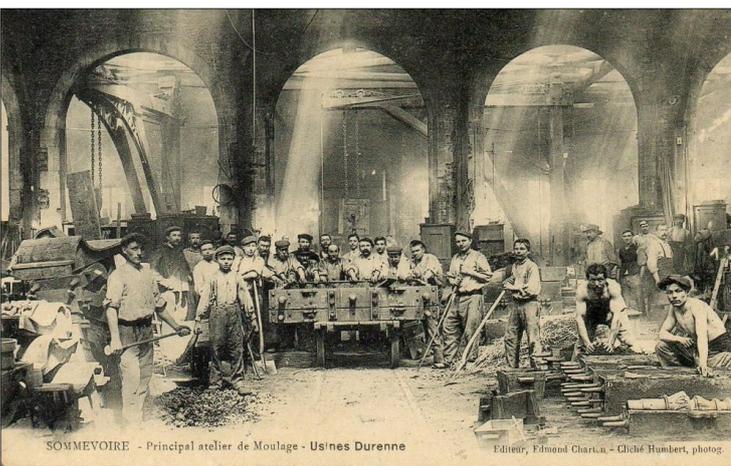
PREMIER JOUR D'ÉMISSION - NUMISMATIQUE FRANÇAISE

En 1900, à l'occasion de l'exposition universelle, le Val d'Osne coule toutes les entrées de métro art nouveau de Guimard et les deux chevaux ailés du pont Alexandre III à Paris.



Pont Alexandre III à Paris

Le pont Alexandre III franchissant la Seine entre le 7^e et le 8^e arrondissement de Paris, était destiné à symboliser l'amitié franco-russe instaurée par la signature de l'alliance conclue en 1891 entre l'empereur Alexandre III et le président de la République Sadi Carnot. Ce pont en acier moulé de 40 mètres de large est composé d'une seule arche de 107 mètres. Il est illuminé par 32 candélabres en bronze réalisés par les Ets Lacarrière également connus pour la réalisation du lustre monumental de l'Opéra Garnier. Il a plusieurs fois changé de couleur et il est passé du gris au vert brun puis au gris perle. Il a repris ses couleurs d'origine lors de son unique restauration en 1998. Il est classé au titre des monuments historiques depuis le 29 avril 1975.



SOMMEVOIRE - Principal atelier de Moulage - Usines Durenne

Editeur, Edmond Charria - Cliché Humbert, photog.

L'époque de l'exposition universelle, le siège social de la S.A. Durenne se situe 26 rue du Faubourg-Poissonnière à Paris. Les maîtres de forge sont installés près des ministères, là où se traitent les affaires. Bien que l'usine soit en province, la fontaine est souvent signée « Paris ». La notabilité est indispensable et il est préférable d'être membre des jurys des expositions universelles où les produits sont exposés, primés et vendus. Chaque fondeur a son catalogue généralement en planches gravées (la photographie arrive plus tardivement).

La fonderie d'art de Sommevoire a donné à la fonte de fer et d'ornement ses lettres de noblesse avec la collaboration d'artistes tel que Auguste Bartholdi (1834-1904) auteur de la célèbre Statue de la Liberté offerte par la France aux Etats-Unis ainsi que notamment du monument du Lion de Belfort, sculpté dans une falaise pour célébrer la résistance héroïque de la ville lors du siège de 1870-71 dont une réplique réduite est sur la place Denfert-Rochereau à Paris.



Un grand nombre de monuments, statues, fontaines et autres chefs d'œuvres en fonte d'art sont représentés sur des timbres ou des cartes postales anciennes qui peuvent illustrer dans les expositions en classe ouverte une partie d'un développement thématique.

Manuel RIERA - (A.F.P.T.)